

REVUE BELGE
DE
NUMISMATIQUE

ET DE SIGILLOGRAPHIE

PUBLIÉE

SOUS LES AUSPICES DE LA SOCIÉTÉ ROYALE DE NUMISMATIQUE.

DIRECTEURS :

MM. LE V^{te} B. DE JONGHE, A. DE WITTE ET FRÉD. ALVIN

1914

SOIXANTE-DIXIÈME ANNÉE.



BRUXELLES

J. GOEMAERE, IMPRIMEUR DU ROI

Rue de la Limite, 21.

1914

BIBLIOGRAPHIE.

Nota. — Il sera rendu compte de tout ouvrage numismatique non paru dans une revue consacrée à cette science et dont un exemplaire aura été adressé à la Société.

CORPUS NUMMORUM ITALICORUM. *Primo tentativo di un catalogo generale delle monete medievali et moderne coniate in Italia o da italiani in altri paesi.* — VOLUME IV. LOMBARDIA (ZECCHE MINORI). — Roma, tipografia della R. Accademia dei Lincei, proprietà del Cav. V. Solvindia, 1913, gr. in-4°, 588 pages et XLVIII planches en photocalcographie dont III supplémentaires.

Le quatrième volume de ce travail considérable sur les monnaies médiévales et modernes de l'Italie et sur celles frappées par des Italiens dans d'autres contrées, traite des monnaies forgées dans la Lombardie, c'est-à-dire dans la région située entre les Alpes, le Pô, le Tessin et le Mincio. Le numéraire issu de l'atelier de Milan sera, à cause de sa grande importance, décrit dans le volume suivant.

Ce nouveau tome de l'immense catalogue illustré, publié sous les auspices de S. M. Victor-Emmanuel III, roi d'Italie, et qui formera l'œuvre la plus remarquable consacrée à la numismatique italienne des temps postérieurs à l'antiquité, décrit donc les monnaies de la partie la plus riche de l'Italie et où la vie politique a toujours été la plus intense. C'est dire combien est grande la variété du numéraire qui y vit le jour. La série des monnaies de Mantoue,

entre autres, est d'une richesse extraordinaire et place cette suite au premier rang de celles qui ont vu le jour en Italie.

Nous croyons intéressant de signaler à nos confrères de Hollande les imitations de dalders des Pays-Bas, de Scipion Gonzague, prince de Bozzolo (1609-1670), de Jacques Mandrelli, comte de Maccagno (1618-1645) et de Louis Carafa, duc de Sabbioneta (1637-1638). Le second de ces dynastes a aussi contrefait le ducal des Pays-Bas au guerrier armé debout.

Comme ses aînés, le IV^e volume du *Corpus nummorum Italicorum* est très soigné au point de vue de l'exécution matérielle.

V^{te} B. DE J.

MEMMO CAGIATI. *Monete assegnate ad alcune città della Calabria dal XV al XVIII secolo*. Napoli, 1913.

Le savant numismate M. Cagiati vient de publier, dans les *Archives historiques de la Calabre*, quelques pages consacrées à l'étude des monnaies du XV^e au XVIII^e siècle, qu'il est permis d'attribuer aux ateliers monétaires de la Calabre : Cosenza, Belmonte, Cantazaro, Pizzo, Reggio et au château de San Giorgio. Beaucoup de ces pièces n'étaient connues des amateurs que pour avoir été mentionnées dans des catalogues de vente. Il importait donc de les reproduire par la gravure et de les étudier. C'est ce qu'a fait M. Cagiati avec autant de soin que de méthode.

A. DE W.

G. SCHÖTTLE. *Geld und Münze im Volksglauben*. Tirage à part de l'*Archiv für Kulturgeschichte*. T. XI, 1913, pp. 320-362.

Bien que la monnaie n'existe que depuis deux mille cinq cents à trois mille ans, la superstition s'est cependant attachée à elle. Elle peut affecter les monnaies et les médailles de deux manières : de façon active, lorsque les pièces détiennent un pouvoir magique et surnaturel ; de façon passive, lorsqu'on s'est procuré les monnaies grâce à des forces surnaturelles.

Certaines de ces croyances proviennent de religions qui ont disparu ; il est des monnaies primitives qui passent pour avoir été données aux hommes par les dieux ; d'autres, au bout d'un certain nombre de siècles, ont été considérées comme sacrées.

Parmi les monnaies qui servent d'amulettes, figurent en premier lieu les *Regenbogenschüssel* ; elles passent pour être tombées du Ciel pendant l'orage. Parmi les symboles chrétiens qui ont communiqué aux monnaies un pouvoir protecteur, citons la croix, l'agneau pascal, les représentations des saints, les inscriptions notant des versets des livres sacrés. Les médailles religieuses jouent également le même rôle.

Certaines monnaies passent pour avoir un pouvoir curatif. Telles les monnaies byzantines à effigies féminines que l'on se figurait représenter sainte Héléne, la mère de Constantin, et qui prétendent guérissaient l'épilepsie et les maladies de cœur.

De multiples superstitions s'attachent à la monnaie, à l'occasion des noces, des baptêmes, des enterrements, et dans le but de devenir riche. L'auteur expose surtout quelles sont les croyances vivaces en Allemagne à ce sujet.

